

# LA LETTRE FINANCIÈRE

## CONJONCTURE & MARCHÉS FINANCIERS

Barbentane, le 11 mai 2026

Portés par 2 années de hausse soutenue par les investissements faits dans l'IA, les marchés financiers abordaient 2026 à des niveaux élevés. Toutefois, beaucoup ont été pris de court par un événement que nul ne pouvait anticiper avec précision : le déclenchement d'un conflit militaire impliquant les États-Unis et l'Iran. Résultat : Des tensions ont vu le jour, les marchés financiers ont soudainement corrigé, le prix du pétrole s'est envolé au-dessus de 100 dollars le baril, et l'incertitude s'est invitée durablement dans les portefeuilles.

Pourtant, l'histoire des marchés nous enseigne une leçon constante : **les crises créent autant d'opportunités qu'elles ne détruisent de valeur**. La clé n'est pas d'éviter l'incertitude mais de la traverser avec un portefeuille réfléchi et des convictions solides.

### Panorama des marchés financiers

MARCHE / ACTIF	PERF. 2026	CE QU'IL FAUT RETENIR
<b>MSCI World</b> 1 500 plus grandes entreprises des pays développés	+7,37 %	Dominé à 70 % par les États-Unis, il reflète avant tout la dynamique américaine. Dépendance indirecte aux États-Unis
<b>S&amp;P 500</b> 500 grandes entreprises américaines	+8,1 %	Les grandes entreprises américaines surperforment, tirées par l'IA
<b>MSCI Émergents</b> 1 500 plus grandes entreprises des pays en développement	+21,24 %	Les moteurs de croissance de demain, Chine, Inde, Brésil, Corée du Sud. Moins exposés au conflit iranien, ils affichent une stabilité relative dans un contexte mondial agité. Peuvent jouer un vrai rôle de diversification dans un portefeuille.
<b>EuroStoxx 50</b> 50 leaders européens	0,75 %	L'Europe paie sa dépendance énergétique : quand le pétrole flambe, les coûts montent et les marges se compriment.
<b>CAC 40</b> 40 premières entreprises françaises	-1,88 %	
<b>Or</b> Actif refuge, coté en dollars l'once	+9,51 %	Dans un monde incertain, les investisseurs se ruent vers les valeurs qui traversent les crises sans perdre leur substance.
<b>Pétrole (WTI)</b> Baril américain, référence mondiale	+67,5 %	Le détroit d'Ormuz concentre 20 % des flux mondiaux — sa perturbation se répercute immédiatement sur les prix.

MARCHE / ACTIF	PERF. 2026	CE QU'IL FAUT RETENIR
<b>Obligations d'État FR</b> taux auquel l'État français emprunte sur 10 ans	<b>3,71 %</b>	Après dix ans de taux quasi nuls, l'épargne obligataire offre à nouveau un rendement réel positif.
<b>VIX</b> L'indice de la peur des marchés américains.	<b>Val. 18,36</b>	Les 2 valeurs sont en territoire dit « normal » Cela témoigne d'un retour au calme. Les marchés ont digéré le choc initial, et les investisseurs ne craignent plus un scénario catastrophe immédiat.
<b>VSTOXX</b> Équivalent VIX pour les marchés européens	<b>Val. 20,60</b>	

## La boussole du mois

<b>VIGILANCE GEOPOLITIQUE</b> Le conflit au Moyen-Orient reste le fil directeur de tous les marchés	<b>LES ÉTATS-UNIS RÉSILIENT</b> La technologie américaine toujours aussi résiliente	<b>EUROPE SOUS PRESSION</b> L'Europe paie sa facture énergétique
--	--	---

## Comprendre ce qui se passe

### UN CHOC GEOPOLITIQUE, MAIS PAS UNE CATASTROPHE ECONOMIQUE

Fin février 2026, après plusieurs provocations au niveau du détroit d'Ormuz, ce passage stratégique par lequel transite 20% du pétrole mondial, les États-Unis ont frappé des sites militaires iraniens. Le détroit a été partiellement bloqué, ce qui a logiquement conduit à une augmentation des prix du pétrole, faisant réagir les marchés financiers comme ils le font toujours face à l'inconnu : avec peur.

Un cessez-le-feu fragile a depuis été annoncé, mais les négociations restent dans l'impasse. Ce que nous savons aujourd'hui : **le pire scénario, à savoir une fermeture durable du détroit ne s'est heureusement pas matérialisée.**

### L'ECONOMIE MONDIALE : UNE VITESSE A 3 REGIMES

**Les États-Unis** affichent une robustesse remarquable : résultats d'entreprises records au premier trimestre, marché de l'emploi solide, et investissements massifs dans l'intelligence artificielle qui se traduisent désormais en profits concrets. Le consommateur américain continue de dépenser, les carnets de commandes restent pleins. C'est cette dynamique qui maintient Wall Street à flot malgré la crise.

Ce document est établi à titre purement informatif. Il ne constitue pas un conseil en investissement, ni une recommandation personnalisée ni une offre de souscription. Les informations présentées sont issues de sources jugées fiables et ne peuvent être garanties comme exhaustives ou exemptes d'erreurs. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tout investissement comporte un risque de perte en capital. Ce document est réservé à la clientèle privée de notre établissement et ne peut être reproduit ou diffusé sans autorisation expresse. Pour toute décision d'investissement, nous vous invitons à consulter votre conseiller dédié.

**L'Europe** souffre de sa dépendance énergétique. Le FMI a revu sa prévision de croissance pour la zone euro à 1,1 % cette année. Une croissance jugée faible, mais loin d'une récession. Les entreprises européennes restent fondamentalement solides ; c'est la facture énergétique qui comprime les marges et pèse sur la confiance des investisseurs. Dès que le pétrole se détend, cette pression se relâche mécaniquement. Les entreprises européennes se traitent aujourd'hui à des niveaux de valorisation nettement inférieurs à leurs homologues américaines, un écart historiquement élevé. Pour un investisseur patient, c'est moins un signal d'alarme qu'une fenêtre d'entrée : quand le contexte géopolitique se normalise, ce différentiel a vocation à se réduire, et c'est précisément là que se crée la performance sur le long terme.

**Les Pays Émergents** tirent leur épingle du jeu. La Chine affiche 4,4 % de croissance, soutenue par la consommation intérieure et des mesures de relance ciblées. L'Inde dépasse 6 %, portée par une démographie favorable et une industrialisation accélérée. Ces économies sont structurellement moins dépendantes du pétrole du Golfe et moins exposées aux turbulences financières occidentales. Dans un monde fragmenté, elles représentent aujourd'hui le moteur de croissance le plus prévisible.

#### **RAPPEL DE L'IMPORTANCE DE LA DIVERSIFICATION**

Les marchés financiers évoluent par cycles : certaines zones surperforment pendant que d'autres marquent une pause. C'est pourquoi il est essentiel de diversifier son portefeuille entre plusieurs régions du monde, secteurs d'activité et classes d'actifs, plutôt que de dépendre d'un seul marché. La diversification permet de maîtriser les risques et de construire une allocation plus solide et résiliente sur le long terme, tout en captant les opportunités qu'offrent les marchés.

## **Les classes d'actifs**

---

### **ACTIONS : POURQUOI LES USA RESISTE LA OU L'EUROPE RECOULE**


La divergence entre les marchés américains et européens s'explique par 2 facteurs superposés.

- 1- La guerre en Iran touche davantage l'Europe que les États-Unis, car l'Europe importe la grande majorité de son pétrole et de son gaz. Quand le prix de l'énergie double, c'est la compétitivité des entreprises européennes qui en pâtit directement.

- 2- Les entreprises technologiques américaines publient des résultats spectaculaires, gonflés par les investissements massifs dans l'IA. Les géants de la tech, des semi-conducteurs et des logiciels ont vu leurs bénéfices progresser sur un an.

## **OBLIGATIONS : LES TAUX SONT REDEVENUS VOS ALLIES**

Pendant dix ans (2010-2020), les taux d'intérêt ont été si bas que les obligations ne rapportaient presque rien. Cette période est révolue. Aujourd'hui, une obligation d'État française à 10 ans rapporte 3,7 % par an. C'est au-dessus de l'inflation européenne attendue, ce qui signifie un rendement réel positif. Pour les épargnants prudents, c'est une opportunité qui n'existait plus depuis longtemps.

 *Attention toutefois à un détail important : quand les taux montent, la valeur des obligations déjà émises baisse mécaniquement. Si la BCE devait relever à nouveau ses taux directeurs, vos obligations longues perdraient temporairement de la valeur. D'où l'intérêt, dans le contexte actuel, de privilégier des échéances courtes ou de diversifier les maturités.*

## **L'OR ET LE PETROLE : LES BAROMETRES DE LA PEUR**

L'or a encore progressé de près de 16 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Le métal jaune est l'actif que les investisseurs recherchent quand ils ne font plus confiance à la stabilité du monde. Sa valeur monte précisément parce qu'il est rare et universellement reconnu comme réserve de valeur en temps de crise.

Le pétrole au-dessus de 100 dollars le baril, lui, n'est pas une bonne nouvelle en soi : c'est de l'inflation importée pour les entreprises et les ménages européens. Mais pour un portefeuille qui inclut des actions d'entreprises pétrolières ou des fonds matières premières, c'est un moteur de performance à court terme.

## **CONCLUSION**

En période de crise ou de tensions, le réflexe naturel de l'investisseur est d'agir vite ; de procéder à des arbitrages, de se mettre à l'abri, et de protéger ce qui peut l'être. Cette réaction est humaine et parfaitement compréhensible. Mais elle est rarement la bonne. Les marchés s'ajustent à une vitesse que nos émotions ne peuvent pas suivre. Sortir au mauvais moment, c'est souvent manquer les séquences de rebond les plus violentes et ce sont précisément ces séquences qui font les performances sur le long terme. L'histoire boursière le montre sans ambiguïté : les hausses les plus puissantes surviennent presque toujours dans les semaines qui suivent les crises les plus sombres. Celui qui avait vendu par précaution n'en profite pas. Face à l'incertitude, la meilleure protection n'est donc pas la réactivité.

## **PRENONS RENDEZ-VOUS**

*Échangeons sur votre situation patrimoniale.*

**06 10 80 28 81** ·

**contact@azurgestionfinanciere.fr**

*Barbentane · Alpilles · Grand Avignon ·*

Azur Gestion Financière | ORIAS n° 25006479 | Membre CNCGP association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers | Conseiller en Investissements Financiers (CIF) et Intermédiaire en Assurances (IAS)



Ce document est établi à titre purement informatif. Il ne constitue pas un conseil en investissement, ni une recommandation personnalisée ni une offre de souscription. Les informations présentées sont issues de sources jugées fiables et ne peuvent être garanties comme exhaustives ou exemptes d'erreurs. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tout investissement comporte un risque de perte en capital. Ce document est réservé à la clientèle privée de notre établissement et ne peut être reproduit ou diffusé sans autorisation expresse. Pour toute décision d'investissement, nous vous invitons à consulter votre conseiller dédié.